

Cultiver la Résilience Juste

L'approche de genre dans le plan REDD+ de Zamora Chinchipe

Case Study Database

Une compilation des bonnes pratiques et des leçons apprises pour apporter des solutions infranationales innovantes aux problèmes mondiaux

Introduction

Le plan «Sembrando Vida» à Zamora Chinchipe est une initiative développée dans le cadre du plan de mise en œuvre REDD+, qui met l'accent sur la conservation des forêts et l'atténuation du changement climatique. Il vise à réduire la déforestation et la dégradation des forêts grâce à des stratégies durables qui intègrent les communautés locales dans la gestion des ressources naturelles. Grâce à des mécanismes de financement inclusifs, à la formation à la gestion environnementale et au renforcement des réglementations locales, le plan «Sembrando Vida» vise à assurer une transition juste vers une économie verte et résiliente.

Collection spéciale

Cette étude de cas fait partie d'une collection spéciale développée dans le cadre du travail de Regions4 sur la résilience juste au niveau infranational, avec le soutien du gouvernement écossais. Elle vise à identifier, mettre en lumière et analyser des expériences menées par des gouvernements régionaux du Sud, illustrant des approches et actions intégrant la durabilité environnementale ainsi que la justice sociale et/ou économique. Chaque cas est analysé selon les critères de la résilience juste (disponibles [ici](#)).

Critères de résilience juste abordés :

1.1.1.; 1.1.3.; 1.1.5.; 1.2.1.; 2.1.1.;
2.1.2.; 2.1.3.; 2.1.4.; 2.2.1.; 2.2.2.;
2.2.5.; 3.1.2.; 4.1.1.; 4.1.2.; 5.2.1.;
5.2.3.

Résumé

Le plan REDD+ «Sembrando Vida» à Zamora Chinchipe comporte un plan d'action de genre (PAG) qui cherche à garantir que les femmes, en particulier les femmes rurales et indigènes, participent équitablement à la gestion durable des forêts. Il repose sur un diagnostic participatif de genre qui identifie les obstacles structurels limitant la participation des femmes à la gestion de l'environnement et conçoit des stratégies pour renforcer leur leadership, leur autonomie économique et leur accès à des opportunités de production durables. Le plan cherche à transformer les structures d'inégalité et à garantir que la transition vers une économie verte soit équitable et inclusive.

Informations clés

Localisation: Zamora Chinchipe, Équateur

Domaines d'intérêt: Genre et biodiversité; conservation des forêts; justice climatique; résilience juste

Réalisé en: 2024-2025

Objectifs de développement durable abordés:

ODD 5, 13 et 15

Objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal abordés

Objectifs 22 et 23

Auteur

Regions4, en partenariat avec la préfecture de Zamora Chinchipe et avec le soutien du gouvernement écossais

TABLE DES MATIÈRES

Historique et Contexte	4
Activités et Innovations Clés	5
Comment le projet promeut-il la résilience juste sur le territoire?	9
À Propos de Regions4	11

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La province de Zamora Chinchipe, située dans la région amazonienne de l'Équateur, est un territoire d'une grande biodiversité, doté d'une importante richesse naturelle et d'une diversité culturelle représentée par des peuples et des nationalités indigènes.

Ces dernières années, la déforestation et la dégradation des forêts ont augmenté en raison de l'expansion de la frontière agricole, de l'exploitation minière légale et illégale et de l'abattage sans discernement. Selon les données du ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Transition écologique, le taux de déforestation à Zamora Chinchipe est d'environ 4 919 hectares par an, ce qui représente 35,62 % de la déforestation totale dans la région de l'Amazonie équatorienne.

Approche sur le genre et les inégalités dans le territoire

Les inégalités entre les hommes et les femmes sont marquées dans la province et touchent principalement les femmes rurales et indigènes. Ces inégalités se manifestent par un accès limité à la terre, aux ressources naturelles, au financement et à la prise de décision. Selon le plan de développement et d'aménagement du territoire (PDOT pour les sigles en espagnol) de Zamora Chinchipe, seuls 11,8 % des propriétaires d'unités de production agricole sont des femmes. En outre, les femmes rurales travaillent en moyenne 25 heures de plus par semaine que les hommes en raison de la charge du travail de soins non rémunéré.

La violence fondée sur le sexe est également un problème grave dans la région, avec des indicateurs qui dépassent la moyenne nationale et régionale. Le manque d'accès aux services de base, à l'éducation et aux opportunités d'emploi accentue la vulnérabilité des femmes et des filles, limitant leur autonomie et leur participation active au développement durable du territoire.

Le plan redd+ et son approche intégrée

Le plan de mise en œuvre REDD+ « Sembrando Vida » à Zamora Chinchipe vise à mettre un terme à la déforestation et à la dégradation des forêts en promouvant la conservation et la gestion durable des forêts avec la participation des parties prenantes locales. Ce plan intègre une approche de genre dans le but de réduire les inégalités structurelles qui affectent les femmes et d'assurer leur participation équitable aux actions de conservation et de restauration des écosystèmes.

Cadre normatif et engagements internationaux

L'Équateur a ratifié de nombreuses conventions internationales qui promeuvent l'égalité des sexes dans le domaine de l'environnement et du développement durable, notamment :

- Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW);
- Convention interaméricaine pour prévenir, sanctionner et éliminer la violence à l'égard des femmes (Convention de Belém do Pará);
- Agenda 2030 et Objectifs de développement durable (ODD 5 et ODD 13);
- Accord d'Escazú sur l'accès à l'information et la participation aux questions environnementales;

Au niveau national, la Constitution de l'Équateur et des lois telles que l'Agenda national pour l'égalité des sexes 2021-2025 et le Plan national REDD+ (2016-2025) établissent des lignes directrices pour l'intégration de la dimension de genre dans les politiques environnementales.

ACTIVITÉS ET INNOVATIONS CLÉS

Dans le cadre du plan REDD+ de Zamora Chinchipe, un plan d'action de genre (PAG) a été élaboré en tant que stratégie globale visant à garantir l'inclusion équitable des femmes et des hommes dans la gestion durable des forêts. Son principal objectif est de promouvoir la participation active des femmes à la prise de décision, l'accès aux ressources et la répartition équitable des bénéfices tirés de la conservation des forêts et des initiatives d'atténuation du changement climatique.

Le plan d'action de genre (PAG) dans le cadre de REDD+ a été conçu sur la base d'une analyse détaillée des lacunes en matière de genre dans la province, y compris des sessions de dialogue avec les femmes du territoire. Le plan identifie les domaines prioritaires suivants :

- Accès équitable à la terre et aux ressources naturelles;
- Participation active au processus décisionnel en matière d'environnement;
- Renforcement des capacités et de leadership des femmes;
- Promotion d'alternatives productives durables;
- Prévention de la violence fondée sur le genre et renforcement des réseaux de soutien.

Le PAG est un outil fondamental pour garantir que les avantages de la conservation des forêts profitent équitablement aux femmes et aux hommes. Grâce à des stratégies d'inclusion et d'équité, il cherche à transformer les structures qui perpétuent l'inégalité, en garantissant aux femmes des chances équitables en matière de prise de décision et d'accès aux ressources économiques et environnementales. Ainsi, le plan « Sembrando Vida » contribue non seulement à réduire la déforestation, mais aussi à renforcer et à promouvoir la transition vers une économie verte et durable, inclusive et équitable.



Processus D'élaboration du Plan

L'élaboration du PAG a suivi une série d'étapes qui ont permis de garantir son approche inclusive, son applicabilité et son efficacité sur le territoire. La première étape a consisté à réaliser un diagnostic de genre, qui a permis de comprendre les inégalités existantes dans la province et la manière dont elles affectent la participation des femmes à la gestion de l'environnement.

L'identification des principales parties prenantes, y compris les dirigeants communautaires, les institutions gouvernementales et les organisations de femmes, a été réalisée afin de promouvoir la mise en œuvre participative du plan. Un élément clé de ce processus est l'identification des lacunes et des inégalités entre les sexes, notamment les conditions socioéconomiques défavorables qui perpétuent la pauvreté chez les femmes rurales, la division sexuelle marquée du travail, les effets différentiels du changement climatique sur les moyens de subsistance des femmes, l'exclusion des femmes de la gestion des ressources naturelles et le manque de participation aux processus de prise de décision.

Pour remédier à ces inégalités, le PAG conçoit des stratégies concrètes qui vont de la facilitation de l'accès aux ressources productives à la promotion de l'autonomie économique des femmes par le biais de projets durables. En outre, le PAG donne la priorité à la sensibilisation et à la formation sur les questions d'équité entre les sexes, en fournissant des outils et des connaissances pour renforcer le leadership des femmes dans la gestion des forêts. Ces besoins ont été identifiés lors de différents moments participatifs menés au cours de l'élaboration du plan. Des espaces de dialogue et de réflexion ont été organisés avec des femmes vivant dans des zones qui sont les principaux foyers de déforestation dans la province.

En outre, un aspect essentiel du processus de mise en œuvre est le suivi et l'évaluation des actions mises en œuvre, qui permettent de procéder à des ajustements et de garantir l'efficacité des interventions.



Principales lignes d'action du Plan

Le plan d'action de genre s'articule autour de plusieurs lignes d'action qui visent à transformer les conditions qui limitent la participation équitable des femmes à la gestion des forêts. Si la participation des femmes à la gestion des forêts et aux décisions relatives aux pratiques agricoles durables n'est pas activement encouragée, les femmes et les jeunes risquent d'être exclus des espaces décisionnels importants, ce qui affaiblira leur influence sur la planification et la mise en œuvre du plan. Le plan s'engage à promouvoir activement la participation effective et le leadership des femmes dans toutes les actions et tous les espaces de décision du projet. Cela permettra de s'assurer que les voix et les perspectives des femmes sont pleinement prises en compte dans la mise en œuvre et la direction du projet. Cela inclut la création de la Table provinciale sur le climat et les forêts.

Une autre stratégie majeure est axée sur la formation. Il prévoit des actions spécifiques visant à inclure les femmes dans la prise de décision par le biais de programmes de formation au leadership et la création d'opportunités dans les comités thématiques avec une participation équitable des femmes et des hommes.

Une autre ligne d'action clé consiste à garantir un accès équitable aux ressources naturelles et aux bénéfices générés par les initiatives REDD+. Il existe un risque que les avantages et les opportunités générés par le plan « Sembrando Vida » ne soient pas répartis de manière égale entre les hommes et les femmes, ce qui pourrait entraîner un écart persistant dans l'accès aux ressources et aux opportunités, affectant de manière disproportionnée les femmes rurales de Zamora Chinchipe. Pour y remédier, le plan propose d'intégrer des indicateurs de genre et de garantir une répartition équitable des bénéfices, un accès, une utilisation et un contrôle égaux des ressources naturelles, des actifs productifs et des innovations technologiques. En outre, des actions positives spécifiques seront mises en œuvre pour renforcer l'autonomie économique des femmes, ce qui contribuera non seulement à améliorer la sécurité alimentaire des familles, mais aussi à consolider la résilience au changement climatique, réduisant ainsi la vulnérabilité des groupes bénéficiaires.

L'intégration de l'approche de genre dans les politiques locales est un autre axe fondamental du plan. À cette fin, les règlements et les ordonnances sont en train d'être mis à jour afin d'inclure des critères d'équité entre les sexes dans les plans de gestion forestière et d'aménagement territorial.

Le plan reconnaît également les impacts différenciés du changement climatique, les femmes et les hommes pouvant être affectés différemment par ses effets. Il encourage donc la prise en compte de ces différences et l'élaboration de mesures qui répondent aux besoins spécifiques des hommes et des femmes, en développant des stratégies spécifiques pour atténuer les impacts du changement climatique sur les femmes et les hommes d'âges différents.

En termes de suivi et d'évaluation, il est proposé de créer des mécanismes spécifiques pour suivre et évaluer en permanence l'impact des actions du plan dans une perspective de genre, y compris la mise en œuvre de systèmes de suivi qui collectent et analysent des données ventilées par sexe, ainsi que des évaluations périodiques pour ajuster les stratégies le cas échéant.

En outre, l'implication des jeunes dans les activités productives et environnementales est prise en compte, à travers l'organisation de programmes d'éducation et de formation qui promeuvent la participation active des jeunes dans les activités agricoles et environnementales, favorisant une approche intergénérationnelle dans le développement du projet.

Enfin, des stratégies spécifiques de prévention de la violence fondée sur le genre dans les communautés forestières sont mises en œuvre afin de garantir un environnement sûr pour les femmes et de promouvoir le renforcement des réseaux de soutien communautaire. Ces actions sont liées au travail des institutions locales et nationales responsables de la protection des droits des femmes.



Résultats attendus

La mise en œuvre de ces activités permettra ce qui suit:

- Accroître la participation des femmes à la gestion des ressources forestières.
- Améliorer l'accès des femmes au financement et aux bénéfices du plan REDD+.
- Réduire les inégalités entre les hommes et les femmes en matière d'accès et de contrôle des terres.
- Promouvoir des modèles de conservation qui intègrent les femmes et les hommes de façon équitable.
- Réduire l'incidence de la violence fondée sur le genre dans les communautés participantes.



Comment le projet promeut-il la résilience juste sur le territoire?

Nous définissons la résilience juste infranationale comme un cadre conceptuel et opérationnel qui permet le développement de stratégies d'adaptation et de transformation du climat et des écosystèmes face aux perturbations environnementales et climatiques de manière équitable et inclusive. Fondée sur les principes de justice environnementale, de participation communautaire et de gouvernance multiniveau, la résilience juste vise à garantir que les réponses en matière de climat et de biodiversité non seulement intègrent les besoins et les capacités des communautés les plus vulnérables, mais s'attaquent également aux causes profondes de cette vulnérabilité, telles que la pauvreté, la discrimination et le manque d'accès aux ressources, en créant des solutions justes, inclusives et durables.

Liste des principes et critères de la résilience juste disponible [ici](#).

1. Équité sociale et inclusion

L'action répond-elle spécifiquement aux besoins des communautés les plus touchées par le changement climatique et la perte de biodiversité? S'efforce-t-on de réduire les inégalités existantes plutôt que de les renforcer? Critères abordés : 1.1.1.; 1.1.2.; 1.1.3.; 1.1.4.; 1.1.5.; 1.2.1

Le plan contribue à la construction de l'équité sociale et de l'inclusion à travers l'analyse des inégalités et des vulnérabilités et des diagnostics participatifs qui évaluent les conditions socioéconomiques et environnementales des femmes sur le territoire. En outre, l'égalité d'accès des femmes et des hommes aux avantages du plan « Sembrando Vida » est mesurée. Et la création d'espaces de dialogue permet d'évaluer la satisfaction des communautés et leurs perceptions quant à leur participation à la prise de décision.

2. Gouvernance participative et prise de décision

La population affectée a-t-elle participé de manière significative au processus décisionnel? Les structures de gouvernance sont-elles transparentes et responsables? Critères abordés : 2.1.1.; 2.1.2.; 2.1.3.; 2.1.5.; 2.2.1.; 2.2.2.; 2.2.3.; 2.2.5.

Le plan se distingue par la promotion d'espaces de dialogue et l'inclusion des femmes dans la prise de décision, ce qui est essentiel pour que leurs voix soient entendues. La création de la Table provinciale sur le climat et les forêts est un exemple clair de la manière d'articuler la gouvernance de façon inclusive et transparente. En outre, la mise en place de mécanismes de suivi pour toutes les lignes d'action garantit la transparence du processus à long terme.

3. Répartition équitable des ressources

Les mécanismes de financement sont-ils accessibles à toutes les communautés, y compris celles qui disposent de moins de ressources, et l'action empêche-t-elle que les charges financières pèsent de manière disproportionnée sur les groupes défavorisés?

Critères abordés : 3.1.2.; 3.1.3.; 3.2.2.; 3.2.3

La conception de mécanismes financiers inclusifs visant à distribuer équitablement les bénéfices des projets est une étape claire vers la justice économique. [L'intégration d'indicateurs de genre dans le suivi de la distribution des ressources permet d'éviter la concentration des bénéfices dans des groupes privilégiés.](#) Toutefois, le plan ne prévoit pas explicitement de mécanismes de financement spécifiques.

4. Justice intergénérationnelle

L'action prend-elle en compte les impacts à long terme sur les générations futures? Existe-t-il une stratégie pour maintenir la résilience dans le temps? Critères abordés : 4.1.3.

L'intégration des jeunes dans les activités, ainsi que la vision de la durabilité des résultats, témoignent d'un engagement envers les générations futures. [Un engagement en faveur de l'éducation et de la formation permet de transmettre et de consolider les connaissances au fil du temps.](#)

5. Durabilité sociale, économique et écologique

L'action promeut-elle des pratiques environnementales durables tout en tenant compte de la résilience? Lorsque cela est possible, la priorité est-elle donnée aux solutions basées sur la nature? Critères abordés : 5.1.1.; 5.1.3.; 5.2.1.; 5.2.2.

Un rôle central est accordé au renforcement et à la participation active des femmes dans la gestion de l'environnement, de l'agriculture et de la sylviculture, en reconnaissant leur capacité à mener des processus d'adaptation au changement climatique et à générer des modèles de production durables. [Cette intégration favorise un développement qui associe la protection de l'environnement à des avantages économiques et sociaux, créant ainsi un cercle vertueux dans lequel la protection des ressources naturelles et le bien-être de la population se renforcent mutuellement.](#)

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Pour en savoir plus sur ce projet, vous pouvez nous contacter par e-mail à info@regions4.org pour organiser une réunion d'information, clarifier vos questions et recevoir un soutien pour la mise en œuvre de projets similaires.



Case
Study
Database



RegionsWithNature

À PROPOS DE REGIONS4

Regions4 (anciennement connue sous le nom de nrg4SD) est un réseau mondial qui représente exclusivement les gouvernements régionaux (états, régions et provinces) dans les processus de l'ONU, les initiatives de l'Union européenne et les discussions mondiales sur le changement climatique, la biodiversité et le développement durable. Regions4 a été créée en 2002 lors du Sommet mondial de Johannesburg et représente actuellement plus de 40 membres issus de 20 pays répartis sur 4 continents. Grâce au plaidoyer, à la coopération et au renforcement des capacités, Regions4 permet aux gouvernements régionaux d'accélérer l'action mondiale.

Pour plus d'informations, visitez : www.regions4.org
[@Regions4SD](https://twitter.com/Regions4SD) | [#Regions4Biodiversity](https://twitter.com/Regions4Biodiversity) [#RegionsVoice](https://twitter.com/RegionsVoice)

Chaussée d'Alseberg 999 - B-1180, Bruxelles, Belgique

www.regions4.org

info@regions4.org

[@Regions4SD](https://twitter.com/Regions4SD)

[#Regions4Biodiversity](https://twitter.com/Regions4Biodiversity) [#RegionsVoice](https://twitter.com/RegionsVoice)